

Bijlage HAVO
2017

tijdvak 1

Frans

Tekstboekje

Souriez, vous êtes selfisé



Les selfies, vous connaissez ? Un étudiant américain s'est spécialisé dans le domaine. Il a développé un algorithme pour déterminer LE « selfie idéal », ou plutôt celui qui vous fera récolter le plus de *likes* sur Facebook... Trois critères clés : des couleurs vives (jaune, rose ou rouge), un côté « sexy » (les filles en maillot de bain...) et un maximum de hashtags. Il a développé un site internet où chacun peut soumettre sa photo et découvrir sa potentielle popularité. Cela me rend triste. Pas parce que j'ai eu un mauvais score..., bien au contraire ! Mais parce que la plupart des gens prennent des selfies dans l'unique but d'accroître leur popularité. Partager des souvenirs, ça compte aussi, non ?

Désirée, 21 ans

d'après Phosphore, septembre 2014

Porter le pantalon à Paris

Le saviez-vous ? A Paris, les femmes ont eu la permission de porter le pantalon... en 2013 ! En effet, l'ordonnance interdisant « le travestissement des femmes », qui datait de 1800, n'a été supprimée qu'il y a trois ans. Selon ce texte, une femme devait demander une autorisation à la préfecture de police pour porter un pantalon. L'interdiction a été partiellement levée en 1892 et en 1909, lorsque les gouvernements de l'époque ont permis aux femmes de porter un pantalon... à condition de faire de la bicyclette ou de monter à cheval ! Cela n'empêche pas, au début du 20ème siècle, des personnalités féministes comme la couturière Coco Chanel et l'aviatrice Elise Deroche de mettre des « tenues d'homme », parce que c'est plus commode, ou par défi. Même si l'interdiction du pantalon n'était plus respectée depuis longtemps, il était temps d'en finir officiellement avec cette loi !



d'après Science et Vie Junior, mars 2016

Le Carnaval, histoire d'une fête



(1) Le Carnaval est une fête où l'on se déguise et où tout le monde s'amuse. C'est une fête connue de tous. Le mot « carnaval » vient de l'expression *carne levale*, qui signifie « enlever la chair », c'est-à-dire ne plus manger de viande. La fête de Carnaval précède le Carême, une période de quarante jours pendant laquelle les chrétiens jeûnent (ils ne mangent plus de viande ni d'aliments riches en gras et en sucre). Le Carême leur rappelle les quarante jours que Jésus a passés, selon la Bible, dans le désert. Le Carnaval est donc à l'origine une fête chrétienne : c'est la dernière occasion de manger des aliments gras et sucrés avant le Carême.

(2) La fête de Carnaval apparaît au XII^e siècle. Si le Carême est une période de jeûne et de prière, le Carnaval, lui, autorise les pires

folies ! 4, au Moyen Age, on pouvait jeter sur les autres des œufs pourris, des épluchures de légumes, des mottes de terre ou du fumier... heureusement remplacés aujourd'hui par des confettis ! C'est une fête avec des spectacles bruyants et joyeux, où l'on croise sur les places des chars décorés de fleurs et des personnes déguisées et masquées. (3) Au Moyen Age, il n'est pas question d'aller à l'école pendant la fête de Carnaval. Les élèves défilent dans les rues, ils inventent des chansons pour se moquer de leurs professeurs et ils crient des gros mots. Pendant le Carnaval, chacun peut se transformer comme il le veut. Les hommes se déguisent en femmes, les peureux en bêtes sauvages... Chacun s'habille d'un costume qui est le plus souvent son exact opposé. Tous les rôles sont

renversés : les enfants donnent des ordres aux adultes et on élit un « pape des fous ».

(4) Le Carnaval se termine par un grand cortège dansant et un immense feu de joie où l'on brûle, à la nuit tombée, le Roi Carnaval, appelé aussi Roi des fous. C'est une immense poupée de chiffon qui

occupe la place d'honneur pendant ces jours de fête. La poupée est brûlée pour permettre le retour à la norme et au calme. Cette soirée est la dernière occasion de faire la fête et de se défouler avant... le lendemain, où il faut revenir à des comportements plus sages et obéissants.

*d'après Histoire Junior,
février 2015*

L'autre Tour de France



(1) Chaque été, sous le soleil de juillet, les cyclistes s'élancent sur les routes du Tour de France. Mais cette épreuve sportive, surnommée aussi « la Grande Boucle », ne serait pas aussi populaire sans son traditionnel défilé de véhicules publicitaires dont les passagers distribuent des petits cadeaux au public. Cette caravane publicitaire est un événement inévitable : près de la moitié des spectateurs assistent avant tout au Tour pour voir ce défilé bruyant et multicolore.

(2) Le Tour de France a été créé en 1903. Mais ce n'est qu'en 1930 que la compétition devient un événement sportif important pour lequel on a besoin de beaucoup d'argent. Au cours de cette année, son directeur, Henri Desgrange, invente donc le concept d'une caravane publicitaire pour remplir les caisses du Tour. La première année, la caravane du Tour ne compte que six véhicules. Elle connaîtra un succès croissant au fil des éditions du Tour.

(3) A partir des années 50, la France entre dans l'ère de la consommation de masse. La caravane publicitaire du Tour est alors un outil de communication puissant. Pour attirer l'attention du public, les marques font construire des véhicules promotionnels toujours plus fous. Un camion Renault portant sur son toit un immense tube de gel, une Peugeot transformée en bouteille de gaz géante, des voitures métamorphosées en chaussure, en stylo ou en bouteille d'eau. A chaque édition du Tour, un jury de journalistes élit la voiture publicitaire la plus remarquable.

(4) Les passagers des véhicules publicitaires distribuent toujours des cadeaux aux spectateurs. Plus qu'une tradition, c'est presque une obligation. Chaque marque a son petit objet : casquette, porte-clés, sac, stylo, drapeau, jeu de cartes, tee-shirt... Lorsque le parcours de l'édition suivante est dévoilé, au mois d'octobre, Philippe Lavergne, directeur marketing de la marque de

bonbons Haribo se met tout de suite
au travail. Comme il est responsable
de la voiture publicitaire sur le Tour,
il réserve déjà les hôtels les plus
60 proches des étapes pour son équipe
de caravaniers. Tout au long de
l'année, il travaille sur cette
manifestation. Aujourd'hui, le Tour de
France est pour les marques un outil
65 de communication essentiel, car c'est
le troisième événement sportif le plus
regardé dans le monde avec 3,5
milliards de téléspectateurs, selon les
organisateurs.
70 **(5)** La caravane est soumise à des
consignes de sécurité très strictes.
Les petits cadeaux doivent être
envoyés derrière les spectateurs
pour éviter qu'ils ne viennent sur la
75 route. Mais il n'est pas rare

d'entendre un « aïe » lorsque l'un
d'entre eux se prend un objet sur la
tête, ou un juron de la part d'un autre
spectateur, mécontent de ne rien
80 avoir reçu. Un véhicule distribue en
moyenne 5000 objets par jour. Les
emballages sont inévitablement jetés
par terre. Pour éviter que les 3000
kilomètres de routes du Tour se
85 transforment en poubelle, des
collectes de détritrus sont organisées
par les villes traversées.
(6) De nos jours, il y en a qui
reprochent à la caravane d'être un
90 spectacle honteux, parce que cela
fait de la musique très forte et que
12. On peut en effet se demander
si le Tour de France représente un
vrai défi sportif ou s'il est plutôt
95 prétexte à un long défilé publicitaire.

d'après Ecoute, juillet 2015

A Lyon, rendez-vous avec la lumière



(1) La Fête des Lumières accueille tous les ans durant quatre jours, début décembre, des artistes du monde entier. Ils décorent les rues, les monuments et les parcs de mille illuminations. Les projections sur les façades monumentales et les spectacles de rue sont vraiment fantastiques. Il n'est donc pas étonnant que cet événement, gratuit en plus, séduise chaque année des millions de visiteurs de tout âge !

(2) Tout commence en 1643. Dans l'espoir de faire disparaître la peste qui détruit la ville, la population prie la Vierge Marie et promet de lui rendre hommage si l'épidémie est arrêtée. Bientôt, la peste quitte la ville. Les habitants de Lyon, fidèles à leur promesse, partent alors en pèlerinage pour remercier leur protectrice. Le 8 décembre 1852, une statue de la Vierge est dressée sur la chapelle située sur la colline de Fourvière. Malheureusement, l'inauguration de la statue ne peut

pas avoir lieu ce soir-là à cause d'une forte pluie... En conséquence, les Lyonnais décident de poser les cierges qu'ils voulaient offrir à la statue de la Vierge devant leurs fenêtres. Ensuite, ils les allument. La tradition des illuminations est née.

(3) D'une seule soirée, la fête est passée à quatre jours de grandioses célébrations. Associations, institutions culturelles, écoles, nombreux sont les gens qui se mobilisent aujourd'hui pour participer aux animations. Cependant, parmi les habitants de Lyon, quelques voix s'élèvent contre la perte d'identité et d'authenticité de la fête, et la disparition progressive des cierges. On proteste aussi contre le grand nombre de touristes qu'elle entraîne. « La Fête des Lumières est toujours bien organisée », dit Fabienne, une Lyonnaise, « mais hélas, les Lyonnais illuminent de moins en moins leurs fenêtres par les cierges, comme c'était la tradition autrefois. »

(4) C'est certain, la manifestation n'appartient maintenant plus seulement aux Lyonnais. Elle est devenue le rendez-vous mondial de la mise en lumière. Cependant, les organisateurs de la Fête des Lumières ont souhaité renouer avec l'origine religieuse de la manifestation et mettre à l'honneur la fraternité. 16, depuis 2005, une association caritative est invitée chaque année dans le cadre de l'opération « les Lumignons du Cœur ». Pour chaque cierge acheté, une somme d'argent est donnée à l'association. Cet hiver, c'est la Croix-Rouge française qui sera l'heureuse bénéficiaire de ce geste de solidarité.

(5) La Fête des Lumières met en valeur le patrimoine d'exception de Lyon dans des scénographies qui combinent éclairages et vidéos, créations sonores et arts vivants. Elle donne à la ville un caractère contemporain, festif et créatif. Ce rendez-vous est l'occasion pour des artistes de renommée internationale de montrer leurs créations les plus ambitieuses et, pour les jeunes talents, de se faire connaître du grand public. Et du public, il y en a ! L'année dernière, l'événement a même réuni plus de quatre millions de visiteurs, huit millions de lumignons ont été vendus, et tous les hôtels étaient complets.

d'après Ecoute, décembre 2014

L'Atelier du Griffon

L'Atelier du Griffon à Lyon est l'un des trois seuls en France à fabriquer encore des perruques pour le cinéma et les arts du spectacle.

(1) « Attention à ce que l'on ne voie pas les épingles ». Derniers conseils donnés par Christine Colin. A quelques jours du grand défilé, la directrice de l'Atelier du Griffon inspecte en détail les créations de ses élèves. « Le but de notre enseignement est qu'un élève qui sort d'ici peut transformer la coiffure et le visage d'un comédien ou d'un acteur », explique Christine Colin. « Il ou elle doit être capable de créer des perruques. 18, il doit savoir faire le maquillage, créer des cicatrices, de grands nez, etc. »

(2) Christine Colin a hérité ces compétences de ses parents et de ses grands-parents, perruquiers à l'Opéra de Lyon. « En France, ce métier a quasiment disparu. Résultat : tout le monde va chercher des perruques dans d'autres pays, comme l'Angleterre et la Belgique. C'est vraiment dommage. Il faut absolument sauver ce savoir-faire », explique-t-elle.

(3) Patricia, comédienne de 29 ans, est d'accord. Maintenant, elle a la possibilité d'apprendre un nouveau métier. « Je ne veux pas être seulement comédienne. J'ai besoin de faire encore autre chose. Je voulais être plus créative. J'ai toujours aimé les coiffures et j'étais intriguée par la façon dont on fabrique une perruque. C'est vraiment ce que j'aime le plus. » Agathe, 22 ans, est devenue enthousiaste pour les perruques grâce à la saga cinématographique Harry Potter. « J'ai toujours été fascinée par les effets spéciaux. Je me suis découvert une passion pour la fabrication de prothèses, d'empreintes de visage et de fausses cicatrices grâce aux histoires de Harry Potter. C'est vraiment un travail fascinant ! »



d'après 20 minutes, le 12 mai 2014

L'achat « en vrac »



(1) Alice Bigorgne travaillait dans le marketing jusqu'à ce qu'elle lise un livre qui a changé sa vie : *Zéro déchet*. Ce livre de Bea Johnson, qui est une invitation à réfléchir sur sa propre consommation, a inspiré Alice pour ouvrir une épicerie zéro déchet appelée « day by day » à Lille. Aujourd'hui, c'est une chaîne d'épicerie qui compte quatre magasins à travers le pays. La mission de ces épiceries est de proposer aux gens de faire des courses plus écologiques. C'est un changement de mentalité dont on a vraiment besoin, en France et ailleurs.

(2) A « day by day », il n'y a pas d'emballage : les produits sont vendus « en vrac ». Les clients doivent apporter leurs propres contenants. Cela permet de réduire les déchets. Mais ce n'est pas tout. Acheter « en vrac » aura un impact

positif sur le portefeuille des consommateurs. En effet, ils paient souvent cher l'emballage des produits sans même s'en rendre compte. La commerçante dit que le résultat est conséquent : « zéro déchet est presque 40% moins cher par rapport à un produit équivalent qu'on peut acheter ailleurs ».

(3) Chez « day by day », on peut acheter précisément la quantité de nourriture dont on a besoin. L'idée est de réduire les déchets alimentaires en vendant exactement ce qu'une personne veut utiliser. 23, si les clients demandent une seule cuillerée de café ou deux bâtons de cannelle, Alice Bigorgne va le leur vendre.

(4) Le concept n'est pas nouveau. C'est la façon dont beaucoup de nos grands-parents faisaient leurs courses. Ils prenaient un récipient pour le faire remplir avec la quantité de l'ingrédient choisi dont ils avaient besoin ou qu'ils pouvaient se permettre. Alors que les consommateurs d'aujourd'hui bénéficient d'un plus grand choix de nourriture que les générations précédentes, il est regrettable qu'ils soient éloignés du modèle commercial en vrac. « On remet juste au goût du jour un concept qui permet de faire attention à l'environnement et consommer plus juste », raconte Alice Bigorgne.

*d'après 20 minutes,
le 30 avril 2015*

A la cour du Roi-Soleil



(1) Comment dire « bonjour » ou « bonsoir » au roi ? De quelle façon entrer dans la chambre de ce dernier ou quel habit porter pour l'accompagner à la chasse ? Au château de Versailles, où le roi s'installe en 1682, des milliers de personnes se rencontrent chaque jour. Tous ces gens qui vivent à la cour de Louis XIV doivent respecter l'étiquette. C'est un ensemble de règles qui dictent la manière de se comporter, de s'habiller, etc.

(2) Non seulement les courtisans, mais aussi le roi lui-même et sa famille doivent suivre fidèlement ce qu'on appelle « l'étiquette », un ensemble de règles à respecter dans la vie quotidienne à la cour. « Les peuples sur qui nous régnons, ne sont le plus souvent pas trop intelligents. », écrit le Roi-Soleil dans ses *Mémoires*. L'étiquette est un moyen pour Louis XIV de montrer son autorité et de discipliner la noblesse. Si les nobles font preuve de respect envers les supérieurs et qu'ils se

montrent obéissants, ils sont récompensés par des sommes d'argent versées pour être nourris et logés ou bien ils peuvent habiter dans le château de Versailles.

(3) Selon l'étiquette, il faut accorder beaucoup d'importance à la hiérarchie. Et elle existe bien ! 27 le roi et la reine ont le privilège d'être assis à la cour sur des fauteuils, alors que la famille royale doit s'asseoir sur des tabourets, et que les simples courtisans, eux, doivent rester debout en présence du souverain et de ses enfants. Il existe aussi une manière de saluer propre au rang de chacun. Ainsi, une personne « de rang inférieur » ne peut pas adresser la parole à une personne « de rang supérieur » !

(4) La vie entière du roi lui-même est également régie par l'étiquette : ses levers, repas et couchers s'effectuent en public devant les médecins, familiers et favoris de la cour. Ces derniers observent donc le roi se faire laver, coiffer, raser et habiller.

55 Dans un traité passant en revue les
moindres détails de l'étiquette, on
peut lire : « Quand le roi sort de son
lit, le premier gentilhomme de la
chambre de Sa Majesté, et le premier
60 valet de chambre le soutiennent.
Quand la chemise a été donnée au
roi, le premier valet de chambre aide

à passer la manche droite et le
premier valet de la garde-robe, la
65 manche gauche... » Autrement dit, à
Versailles, l'étiquette est
omniprésente ... et celui qui ne la
respecte pas doit faire bien
attention !

d'après Ecoute, novembre 2013

Une nouvelle espèce de zoo



Le zoo de Paris, c'était autrefois le zoo le plus célèbre de France. Mais il devenait de plus en plus démodé par rapport à d'autres parcs. Après sa rénovation, Frédéric, notre reporter, a découvert le nouveau parc zoologique de la capitale.

(1) « Où sont-ils, les animaux ? » Un papa légèrement agacé, avec sa famille, fouille du regard l'enclos des lions du parc zoologique. En pleine sieste, les fauves se trouvent à l'ombre d'un groupe d'arbres, loin des visiteurs. Il faudra avoir de la patience ou revenir plus tard dans l'espoir d'admirer le lion Nero et ses compagnes. La question revient régulièrement parmi un public habitué à voir les animaux dans des cages. Le nouveau parc de Paris a choisi de ne plus exposer les animaux aux regards du public, comme c'était le cas autrefois. Selon la directrice, Sophie Ferreira Le Morvan, « les gens doivent comprendre que l'animal fait partie d'un biotope, d'une biozone. C'est le visiteur qui est invité dans la biozone de l'animal. »

(2) Les spectateurs sont donc devenus des visiteurs invités à parcourir de vastes zones, les « biozones », qui imitent l'habitat naturel des animaux. Nous nous promenons dans la pampa de Patagonie, la savane du Sahel, dans les forêts de conifères d'Europe, dans la jungle de Guyane... Les cinq biozones du parc couvrent près de 100 000 m² : c'est grand, très grand. Il est conseillé de mettre des chaussures confortables, parce qu'il y a plus de quatre kilomètres de chemins dans le parc ! Tout le monde va tout de suite vers le terrain où se trouvent les girafes, car elles sont de toute façon toujours visibles grâce à leur longue nuque ! A la différence des autres animaux, les girafes n'ont pas quitté les lieux durant les travaux : impossible de trouver un refuge pour 16 girafes,

45 l'un des plus grands troupeaux
d'Europe.

(3) La visite de la cuisine est moins
séduisante. Des bacs contiennent
des souris et des poussins en train
50 de décongeler. Le menu est riche :
des poulets pour les lions, des
poussins pour les oiseaux carni-
vores, de la dinde pour les lynx. Le
nourrissage dans les enclos est un
55 bon moment pour voir les animaux.
C'est aussi l'occasion de rappeler au
public la mission du zoo : la con-
servation des espèces. La biodiversi-
té dans le monde s'appauvrit à
60 grande vitesse. La moitié des
espèces sauvages a disparu en 40
ans, selon l'organisation WWF. C'est
pourquoi des centaines de zoos et
aquariums européens participent à

65 un programme de reproduction des
espèces.

(4) Après la reproduction dans des
zoos ou des aquariums européens, la
réintroduction d'un animal dans la
70 nature est beaucoup plus difficile.
« La réintroduction reste exception-
nelle », affirme la directrice. « Cela a
marché avec le cheval de Przewalski,
mais c'est très compliqué. En
75 général, il est très difficile pour des
animaux nés ici de s'adapter, s'ils
devaient retourner dans la nature.
Les zoos peuvent fournir des
animaux reproducteurs dont les
80 petits seront lâchés dans des
réserves de plus en plus grandes. Et
peut-être, un jour, on pourrait
essayer de lâcher ces animaux dans
leur environnement naturel. Ce serait
85 superbe, n'est-ce pas ? »

d'après Géo Ado, mars 2015

« En haut, tout est magique »



(1) Sur la chaise à côté de lui, Simon a posé un sac à dos et... un hamac.
 « Je dors très régulièrement sur les toits de Paris, surtout autour de la place d'Italie. En haut, tout est magique : j'ai la sensation de mieux respirer, mieux réfléchir. » A 21 ans, Simon Nogueira est champion de France de free-run, une discipline qui consiste à sauter, grimper et faire des figures dans les airs d'un point A à un point B. Les vidéos de ses voltiges ont été vues des centaines de milliers de fois sur les médias sociaux, dont YouTube.

(2) Simon a débuté à 13 ans, sur les murs et toits de Saint-Chéron, petite ville en région parisienne. « Je suis beaucoup tombé au début parce que j'ai appris tous les mouvements tout seul. Mais j'avais ça dans le sang : ma mère m'a raconté que dès la maternelle, je me faisais gronder parce que je sautais partout ! » Sportifs eux aussi, ses parents le laissent petit à petit élargir son terrain de jeu : « Vers 16 ans, j'ai découvert Paris. Une ville parfaite :

les toits sont hauts, il y a du relief et plein d'endroits cachés. Avec un peu d'entraînement, presque tous les toits sont accessibles ! » Ses spots préférés ? Le palais omnisports de Bercy et l'arche de la Défense.

(3) Mais ne pensez pas l'y suivre aussi simplement. Il s'entraîne tous les jours à enjamber, bondir et bien tomber pour ne pas se blesser : « Il suffit que je sois en avance à un rendez-vous pour que je m'exerce sur le mur le plus proche de moi. » Il s'est déjà cassé les poignets et il a été arrêté plusieurs fois par la police, alertée qu'un drôle d'individu se promène à 30 mètres du sol : « Les gens peuvent vite imaginer que je suis un voleur. Mais je n'ai jamais fait de garde à vue : les policiers voient tout de suite que je suis totalement inoffensif. »

(4) En revanche, Simon est très décidé et débrouillard : après son bac, il a demandé à ses parents de lui offrir une année sabbatique pour « vivre son rêve de liberté. » Puis, il a très vite trouvé les moyens de

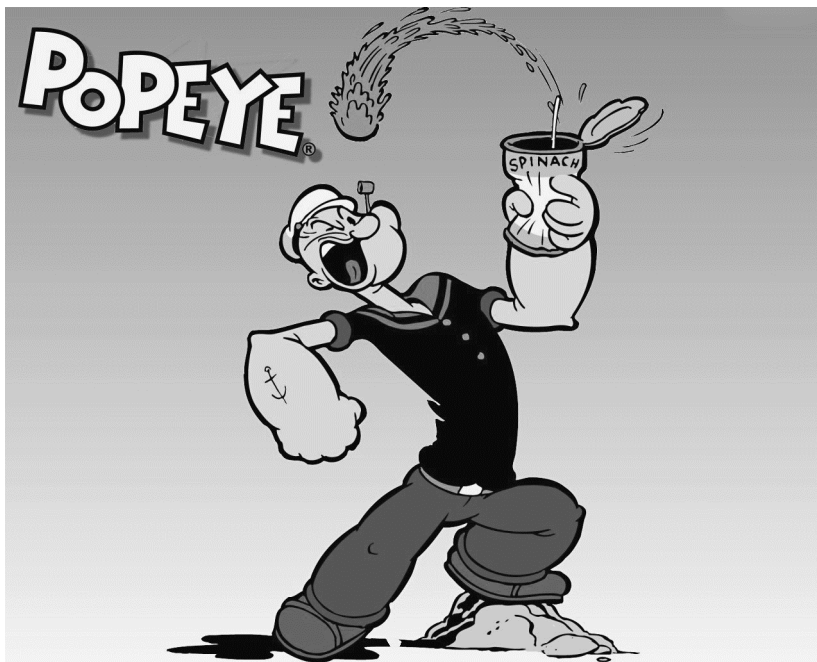
gagner de l'argent. Aujourd'hui, il reçoit de l'argent pour ses films sur YouTube et des marques le payent

60 pour filmer ses exploits. En plus, il réalise un bon chiffre d'affaires avec sa marque de vêtements.

d'après Phosphore, juillet 2015

Tekst 11

Les épinards rendent-ils plus fort ?



Popeye a tout faux. Pour devenir plus fort, il est plus efficace de manger du cacao plutôt que des épinards. En effet, 100 grammes d'épinards contiennent moins de 3 milligrammes de fer, soit trois fois moins que le cacao. Pourquoi nous a-t-on obligés à en manger alors ? Tout serait la faute d'un biochimiste allemand, Emil von Wolff. En 1870, le chercheur 37 : au moment de recopier les résultats de ses recherches, il oublie une virgule. Et hop, voilà les épinards bombardés dans le top 10 des aliments riches en fer ! Les épinards sont quand même bons pour la santé car ils contiennent beaucoup de vitamines, de fibres et de minéraux divers.

d'après Science et Vie Junior, décembre 2013

Je lutte contre les préjugés

(1) Bonjour, je m'appelle Sedraha, j'ai 15 ans. Je suis née en France de parents pakistanais. Je suis très fière de ma culture d'origine. Pourtant, on m'a souvent comparée aux vendeurs de maïs grillé ou de CD, dans le métro. C'est le genre de petits boulots que font nombre de Pakistanais en France. Ma mère était enseignante au Pakistan. Ici, elle a dû accepter un poste d'agent de service, parce que ses diplômes ne sont pas reconnus. Moi, j'aimerais qu'on sache qu'être Pakistanais, c'est aussi faire des études et se battre pour gagner sa vie.

(2) Avec d'autres jeunes Franco-Pakistanais, j'organise des soirées où chacun vient avec un copain. On discute beaucoup et on fait découvrir notre culture à nos amis. Je suis consciente que le Pakistan est loin d'être un modèle pour le droit des femmes. Là-bas, je ne peux pas sortir sans être accompagnée, même pas pour aller à l'épicerie ! Je suis

vraiment révoltée par la situation des filles au Pakistan, tout comme Malala, qui est mon grand exemple.

(3) Aujourd'hui, cette jeune fille qui a gagné le prix Nobel est mon héroïne. L'histoire de Malala m'inspire énormément. Ses combats me touchent. Je suis tellement heureuse de savoir qu'une jeune fille s'est battue au Pakistan pour défendre le droit des filles. Je n'oublierai jamais ma fierté quand j'ai vu un jour, à la librairie, que la biographie de Malala était numéro un des ventes en France. Pour contribuer à son combat, je m'investis dans la préparation du gala annuel du centre culturel franco-pakistanais. On prépare un repas, des danses, des chants. Les fonds récoltés partent au Pakistan, pour construire des écoles pour filles. C'est une grande fierté car grâce à ces dons, certaines élèves seront peut-être un jour médecins ou avocates !

d'après Phosphore, janvier 2015

Les Dîners en blanc



Est-ce un mariage ? Il y a bien trop de monde. Ces personnes participent en fait à... un Dîner en blanc. L'idée : un pique-nique géant suivi d'une soirée dansante, organisé dans un lieu marquant. Partis d'un simple pique-nique entre copains, ces Dîners en blanc sont devenus un événement mondial.

Tout commence en 1988, quand un certain François Pasquier organise avec des amis un repas clandestin au Bois de Boulogne, son jardin étant trop petit. Pour que les invités se reconnaissent entre eux, il leur demande de s'habiller en blanc. L'année d'après, chaque participant peut inviter un ami, et ainsi de suite. Résultat : environ 15 000 participants en 2014 à Paris !

De nos jours, les Dîners en blanc ont lieu dans plus de 20 pays et 50 villes, comme Montréal, New-York, Singapour... Le lieu choisi est tenu secret jusqu'au dernier moment. Les participants amènent leur table, leurs chaises, leurs boissons (alcools forts interdits), leur vaisselle (pas de carton ni de plastique) et leur repas. Le banquet commence au moment où tous les convives agitent leur serviette blanche. Moment le plus magique : à la fin du repas, chacun allume une bougie annonçant l'ouverture de la piste de danse. Vers minuit, les invités repartent en laissant la place telle qu'ils l'avaient trouvée en arrivant.

d'après Ecoute, septembre 2015

Les vêtements toxiques



Ce n'est pas écrit sur les étiquettes mais nombre de nos jeans, robes et T-shirts contiennent des poisons. Du plomb, du mercure, de l'arsenic... C'est ce que montre un reportage d'*Envoyé spécial*. Pendant quatre mois, les journalistes ont fait analyser des vêtements d'une dizaine de marques bon marché, visité les usines de leurs sous-entrepreneurs en Asie et mis en liste les produits toxiques utilisés. On se sert de ces produits non seulement pour teindre et pour fixer les couleurs, mais aussi pour protéger les stocks des insectes et de l'humidité pendant le transport. Allergies monstres, cancers, infertilité : les conséquences sur le corps de ceux qui font ces vêtements, les vendent ou les portent peuvent être terribles. Greenpeace a déjà lancé la campagne Detox pour faire pression sur les marques. En tout cas, il faut toujours laver deux fois un nouvel achat avant de le mettre.

d'après Phosphore, décembre 2013